

## "FAITES LA LIBERTE" - Fête des Fédérations - Samedi 15 juin 2013 Discours de Clélie Riat - Clos du Doubs (Féd. d'Ajoie et du Clos-du-Doubs)

---

Mesdames, Messieurs, chers amis jurassiens,

Nous autres, jeunes Jurassiens, avons souvent entendu nos parents et les adultes parler de la Question jurassienne. A l'époque, les batailles rangées et les polémiques virulentes ont provoqué des divisions au sein de la population jurassienne. Nous ne condamnons pas cette période mais n'y souscrivons pas non plus. Nous avons nos idées propres sur l'unité du Jura qui aurait dû s'imposer d'elle-même, immédiatement et sans discussion au lendemain du 23 juin 1974. Ce ne fut pas le cas. Or, trente-cinq ans après la naissance du canton du Jura, c'est-à-dire deux ou trois générations plus tard, voilà que s'ouvre à nous la possibilité d'un avenir commun.

Aujourd'hui donc, il faut que l'on comprenne la nécessité de convaincre une partie des Jurassiens de sortir de leur enfermement idéologique pour s'ouvrir sur le projet que nous sommes invités à élaborer ensemble, pour l'avenir, pour répondre aux attentes des générations qui viennent, pour donner suite aux aspirations des jeunes qui ne demandent qu'à prendre leur place dans le grand débat qui doit commencer.

Que dire donc à nos connaissances, à nos amis et à ceux qui se déclarent ennemis, à ces gens qui refusent la discussion, s'appêtent à dire « non » à tout et se préparent ainsi à replonger le Jura dans le silence ou l'affrontement ? Le manque d'ouverture est frustrant, le surplace, le préjugé, tout cela sont choses désolantes. Elles empêchent d'accéder à un autre mode de pensée, de comprendre que ce qui est différent n'est pas forcément mauvais, mais au contraire enrichissant.

Nous, les jeunes qui voulons nous engager, nous ne demandons à personne de s'enliser dans une controverse stérile et dépassée sur les responsabilités des uns et des autres. Il faut nous interroger sur l'existence et la consistance des atouts dont bénéficieraient les Jurassiens s'ils étaient ensemble. Un inventaire s'impose donc. Qui peut refuser qu'on le dresse sans se mettre à l'écart du bon sens et de la nécessité démocratique ?

Je crois que ce que nos prédécesseurs et les militants d'aujourd'hui nomment « l'unité du Jura » est sans aucun doute une idée bien vivante, car une idée évolue et s'adapte aux mœurs et au temps. Devons-nous alors persister à être en guerre avec nous-mêmes ?

Nous, les jeunes, devons-nous rester insensibles à cette chance extraordinaire de participer aux débats d'une Assemblée constituante, de se prononcer sur l'organisation de la société de demain, d'entrevoir des projets culturels et artistiques selon nos propres choix et nos propres financements, de décider de notre avenir en toute liberté et selon nos aspirations particulières ? C'est cela la question du 24 novembre prochain. Voulons-nous nous mettre à table, avec nos passions, nos arguments, nos désirs, mais aussi nos contradictions, nos oppositions, pour ensuite en tirer les leçons et aller de l'avant, pour construire un nouveau canton moderne, à l'écoute de ses gens, un pays romand que l'on voit, un pays qui se respecte et se fait respecter ? Nous les jeunes présents à Moutier aujourd'hui, nous répondons « oui » à cette question-là, parce qu'elle contient les solutions aux problèmes que nous aurons demain à résoudre.

Avec vous toutes et tous, je dirai « oui » le 24 novembre.

**Clélie**